

Bresse (1) ; Mgr de la Pusse ou de la Pesse (2) ; Mgr du Bois d'Ioing (*sic*), « et un autres des » advouez bastards de Bourbon (3). » Après Mgr de la Cheze (4), et puis les « medecins et chirurgiens, » et d'autres officiers habillés en deuil ; enfin les officiers du roi, les conseillers de ville, notables et autres gens en grand nombre ; et « pour la conduite du tout, « avoient esté commis douze des notables de la ville, chas-  
« cun un baston noir à la main (5). »

Arrivés à la cathédrale, le corps du défunt fut, après l'office des morts, déposé dans sa chapelle (6). Renfermé bientôt

(1) Les fils de Philippe de Savoye, comte de Bresse, neveux du Cardinal.

(2) Nom douteux ; peut-être Guillaume *Pape*. Voyez les *Arch. du Rh.*, II, 160, et Clerjon, *Hist. de Lyon*, IV, 469.

(3) Probablement Matthieu de Bourbon, fils de Jean, seigneur de Bothéon en Forez, un des neuf preux de Charles VIII à la journée de Fornoue.

(4) Probablement Gilbert Chantelot de la Chieze, alors *sénéchal* de Lyon, et qui avait succédé dans cet office à Jean d'Estuier, seigneur de la Barde.

(5) Délibération consulaire du 23 septembre.

(6) Le P. de Colonia, après avoir dit, tome 2, p. 66 de son *Hist. litt.*, que Pierre de Bourbon prit soin de faire restaurer cette chapelle (ce qui n'est pas très-exact), ajoute : « On y voit la devise de ce prince qui est fort historique ; c'est un cerf ailé avec ces mots N'ESPOIR NE PEUR, et son chiffre qui est formé d'un P et d'un A entrelacés, c'est-à-dire Pierre et Anne sa femme.... Les *chardons* qui accompagnent ce chiffre font une manière de *rébus* que Pierre de Bourbon adopta, suivant le mauvais goût de ce temps-là, en épousant cette princesse, pour marquer par là que le roi lui avoit fait un *cher don*, en lui donnant sa fille... » C'est à tort que l'estimable Jésuite s'est imaginé qu'il y avait un *rébus* dans ces *chardons* ; il ne s'est pas rappelé que Louis II de Bourbon avait institué ou renouvelé, vers 1370, l'ordre de *N. D. du Chardon*, et que les chevaliers de cet ordre portaient « une ceinture de velours bleu, doublée de satin rouge, et le mot *Espérance* « pareillement brodé sur la ceinture qui se fermait à boucle et ardillon d'or, « ébarbillonnés et déchiqtetés d'émail vert comme la tête d'un *chardon* « (d'où vient le nom de l'Ordre). » Achaintre, I, 102 ; A. Bernard, *Hist. du Forez*, I, 339 ; M. de La Carelle, *Hist. du Beaujolais*, I, 240. — On lit dans la notice du cardinal de Bourbon, par Aubery (II, 470) : « ... Il portoit